

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE Cyclisme

Le sprinteur réunionnais Kévin Boyer veut rattraper le temps perdu

Ayant rejoint le Vélo club Villefranche-Beaujolais (VCVB) à l'intersaison après deux saisons difficiles à Dijon, le jeune sprinteur réunionnais, Kévin Boyer, espère bien se relancer malgré de nouveaux soucis physiques en début d'année.

Le Beaujolais n'est pas un bon souvenir pour Kévin Boyer. En effet, il a été pris dans la spectaculaire chute qui avait marqué la deuxième étape du Tour du Beaujolais 2017⁽¹⁾.

« Dire qu'on déconnecte le cerveau, ce n'est pas qu'une phrase »

« Je remontais plus vite que les autres, j'ai essayé de forcer le passage, mais cette fois, ce n'est pas passé. Je suis tombé à 70 ou 75 km/h, se rappelle le sprinter, ne sachant pas être un peu "kamikaze" sur le vélo, lui, le fan de VTT freestyle, dont il a pratiqué différentes disciplines lors de son adolescence. Dire qu'on déconnecte le cerveau, ce n'est pas qu'une phrase »

Le coureur de Saint-Pierre bascule sur la route « par le plus grand des hasards », poussé par un entraîneur qui l'avait repéré : « Sur mon VTT, je battais des coureurs plus âgés sur des vélos de route bien plus légers » et engrange ses premières victoires en 2016 (Grands Prix de Digoin et Bras-Panon et à Baume-les-Dames).

Un parcours semé de problèmes

Le tout jeune coureur (né le 30 juillet 1998) débarque en Métropole au Sprinter club olympique (SCO) Dijon malgré le forçage d'Anthony Barle, manager du Vélo club Villefranche-Beaujolais. Mais les galères s'enchaînent.



Recruté pour être le sprinter du VCVB et apporter rapidement des victoires au club, Kévin Boyer a vu son début de saison gâché par une douleur à un genou pendant le stage hivernal du VCVB en Espagne. Photo Progrès/Régis BERNARD

Une mononucléose gâche son début de saison 2017, le restant étant compromis par la commotion cérébrale subie lors de sa chute beaujolaise. 2018 n'est guère mieux.

« J'avais du mal à me mettre dans le rythme. Je finis quand même 6^e d'une étape du Tour du Loir-et-Cher et 9^e de Dijon-Auxonne-Dijon. Mais en juin, j'ai une sévère déshydratation sur le Tour du Pays Roannais et après, je n'arrivais pas à enchaîner plus d'une heure sur le vélo », explique le jeune sprinter. La période est « dif-

ficile psychologiquement. En plus, ma famille était loin et me manquait ».

Pour se relancer, il cède alors aux sirènes du Vélo club Villefranche-Beaujolais (VCVB) à l'intersaison. Rebelote, une douleur au genou survient à l'issue du stage du club caladois en Espagne.

« J'en ai encore sous la pédale »

« J'avais un déplacement rotulien. Ça s'est inflammé et ça a mis deux mois à passer malgré les

nombreux spécialistes et médecins que j'ai consultés ».

Remonté sur le vélo en avril, ses sensations reviennent petit à petit, comme en atteste sa 3^e place sur la 4^e étape du Tour du Loiret il y a deux semaines : « Ça fait du bien, il y a longtemps que je n'avais pas été à ce niveau et j'en ai encore sous la pédale », promet-il. Bien intégré dans le club, « une bonne famille », et dans la région qu'il apprécie malgré un terrain qui ne correspond pas à ses qualités et où il travaille (au rayon cycles à *Dé-cathlon* Écully), Kévin Boyer

cherche désormais à rattraper le temps perdu et s'illustrer pour intégrer le monde professionnel.

Mais nul doute que ces années difficiles ont appris la patience à ce coureur habitué à franchir les paliers très vite.

De notre correspondant local, Régis BERNARD

⁽¹⁾ Voir la vidéo de la chute de Kévin Boyer sur : <https://www.leprogres.fr/beaujolais/2017/06/11/cyclisme-chute-a-l-arrivee-de-la-deuxieme-etape-du-tour-du-beaujolais>

Le VCVB compte sur son sprinter pour le Grand Prix de Luneray

« Jamais depuis le changement du barème des points une équipe n'avait autant marqué en une course je crois. Gagner une manche de Coupe de France de cette façon, qu'est-ce que c'est valorisant. Du début à la fin, on a été omniprésent », explique Kévin Boyer.

C'est un sacré coup qu'ont réalisé les hommes d'An-

thony Barle, en sautant de la 18^e à la 3^e place du classement de la DN1 lors du Grand Prix de Montbéliard avec la victoire d'Eddy Finé, suivi par ses coéquipiers Sten Van Gucht (4^e) et Alexandre Deltre (15^e).

Une épreuve différente

Ces derniers vont en-

chaîner sur la 4^e manche, le Grand Prix de Luneray, dès ce lundi 10 juin.

Une épreuve au profil radicalement différent, 18 tours d'un circuit plat de 15 km avec juste une petite bosse à 2 ou 3 km de l'arrivée : « Après la bosse, c'est déagagé, cela peut border. Le plus difficile sera le placement », analyse le

sprinter.

« Pour tout coureur, gagner une Coupe de France, c'est en rouge sur le palmarès »

Le VCVB compte sur son sprinter, de retour en forme : « C'est mon gros objectif, je monte en puissance et j'essaie de tenir le

pic de forme. Pour tout coureur, gagner une Coupe de France, c'est en rouge sur le palmarès. Mais on fera le débriefing après », conclut-il dans un sourire.

Le groupe de coureurs : Kévin Boyer, Alexandre Deltre, Eddy Finé, Arnold Reiffer, Sten Van Gucht, Maxime Vekeman